

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



DÈS 6 ANS

REPRÉSENTATIONS
EN MATINÉE

CONTES CHINOIS

TEXTES ET DESSINS **CHEN JIANG HONG**

MISE EN SCÈNE **FRANÇOIS ORSONI**

AVEC **CHEN JIANG HONG, THOMAS LANDBO, JENNA THIAM**

17 – 28 MARS 2021

MERCREDI 15H ET 17H, SAMEDI 16H ET 18H30, DIMANCHE 11H

GÉNÉRALE DE PRESSE : MERCREDI 17 MARS 2021 À 17H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Assise à sa table, livres ouverts devant elle, la narratrice s'adresse aux enfants, comme à tous les publics disposés à voyager loin. Elle se lance dans l'aventure de deux contes chinois, *Le Prince tigre* et *Le Cheval magique de Han Gan*. Invitations aux périples. La scène s'illumine de fresques et d'encre de Chine, gros plans et plans d'ensemble projetés sur grand écran, magie visuelle de couleurs vives et de contrastes saisissants. On entre dans les peintures, les rêves du dessinateur, paysages, fauves et chevaux, héros des aventures.

L'illustrateur et écrivain Chen Jiang Hong déploie lui-même, en direct et en musique « live », les personnages de ses deux contes. D'abord, le périple d'un enfant que ses parents, roi et reine, confient à la tigresse pour apaiser sa colère depuis que les chasseurs l'ont privée de ses petits. Ensuite, la vie fantastique de Han Gan, grand peintre qui, enfant, dessinait des chevaux attachés, de peur qu'ils ne se sauvent du papier. On vit au rythme des traits tracés, des lignes aventureuses et des couleurs du peintre. Les deux contes s'animent, prennent vie, évoquant la liberté et l'audace, la force de l'évasion artistique.

CONTES CHINOIS

TEXTES ET DESSINS

CHEN JIANG HONG

MISE EN SCÈNE

FRANÇOIS ORSONI

AVEC

CHEN JIANG HONG.....ILLUSTRATEUR

THOMAS LANDBOMUSICIEN

JENNA THIAMNARRATRICE

SCÉNOGRAPHIE ET VIDÉO

PIERRE NOUVEL

RÉGIE VIDÉO

RAPHAËLLE GIRARD URIEWICZ

MUSIQUE

THOMAS LANDBO, RÉMI BERGER

RÉGIE

FRANÇOIS BURELLI

PRODUCTION THÉÂTRE DE NÉNÉKA, AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE – VILLE D'AJACCIO
CRÉATION FESTIVAL CODEX, GRANDE HALLE DE LA VILLETTE 2008
COMPAGNIE SOUTENUE PAR LA COLLECTIVITÉ DE CORSE ET LA VILLE D'AJACCIO – CORÉALISATION THÉÂTRE DU ROND-POINT

TEXTES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS (*LE PRINCE TIGRE* 2005, *LE CHEVAL MAGIQUE DE HAN GAN* 2004)

DURÉE : 50 MINUTES



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

17 – 28 MARS 2021

MERCREDI, 15H ET 17H – SAMEDI, 16H ET 18H30 – DIMANCHE, 11H

GÉNÉRALE DE PRESSE : MERCREDI 17 MARS, 17H

TARIFS SALLE RENAUD-BARRAULT :

ACCOMPAGNANT 21 € / ACCOMPAGNANT MOINS DE 30 ANS, DEMANDEURS D'EMPLOI 16 € / MOINS DE 12 ANS 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

J'ai rencontré Chen Jiang Hong à l'occasion d'une manifestation à Paris Villette en 2008. Le festival Codex m'avait offert une carte blanche pour présenter un spectacle destiné aux enfants. J'avais proposé à Chen de faire une performance autour de deux de ses livres, *Le Cheval magique de Han Gan* et *Le Prince tigre*. Il est ici question de la place de l'art dans le monde, de la force de la transmission, de la difficulté de vivre avec ses différences fussent-elles des dons... D'une manière poétique et métaphorique, ces deux histoires racontent Chen, son héritage culturel et sa propre expérience. Chen, qui est auteur et peintre, travaille dans l'intimité et la solitude de son atelier, mais il aime aussi la scène, le public, la jouissance dans la multiplicité, l'énergie et la générosité que le plateau demande. Et c'est cela qui m'a plu en lui et donné l'envie de faire ce spectacle. Tout s'est construit autour de ces deux éléments : l'intimité et la performance. Pour *Le Prince tigre*, nous avons utilisé les illustrations du livre de Chen. Chacun des tableaux est projeté à l'échelle du théâtre. La scène devient une sorte de livre ouvert. Les images se figent pour raconter, pour suspendre le temps, le regard du spectateur recherche des détails, rentre dans l'image. C'est un montage image en direct, un dessin animé par les sens et les émotions. De véritables tableaux s'enchaînent comme on tournerait les pages d'un livre. À l'échelle d'un théâtre, j'ai voulu reproduire l'intimité d'une lecture qu'on ferait à un enfant le soir au coucher. *Le Cheval magique de Han Gan* parle d'un enfant qui va vers la peinture, la peinture comme salut dans la vie, comme moyen de se donner les moyens - le désir de toujours peindre, puis la reconnaissance académique et une fois cette reconnaissance, le risque d'être utilisé par les autres... Chen entre ici en scène. Il agit directement sur la narration en dessinant l'action à l'encre de chine. Son trait fin, rapide et incisif devient le moteur du récit. Une caméra agrandit le dessin sur l'écran de projection qui couvre l'ensemble du plateau. On décompose l'illusion en fabriquant les images devant les spectateurs. C'est une performance picturale en parallèle et en interaction avec cette histoire. Un simple trait de pinceau devient le plateau tout entier, l'image s'anime, certains dessins sont précis, d'autres de simples esquisses, certains sont abstraits. La poésie est partout, dans chacun des dessins, dans leurs silences, dans les histoires, dont le rythme est lent, comme pour s'opposer à la profusion des images que produit et consomme notre monde. Plutôt que d'incarner les personnages, j'ai voulu faire du plateau un grand livre animé comme une expérience narrative où se mêlent voix, dessin, vidéo et musique. J'ai demandé à Thomas Landbo et Rémi Berger de construire une bande sonore et musicale. Pierre Nouvel a créé la scénographie et la vidéo. Jenna Thiam est la narratrice.

Au cœur de la forêt profonde, la Tigresse pleure la mort de ses petits. Des chasseurs les ont tués. Depuis, elle rôde autour des villages, le cœur empli de haine et de chagrin. Un soir, elle détruit les maisons, dévore les hommes et les bêtes, mais cela n'apaise pas sa colère, au contraire. Le pays est plongé dans la terreur. Le roi consulte la vieille Lao Lao, qui lui déconseille formellement de lever une armée. Une seule chose, selon elle, peut apaiser la colère de la Tigresse : le roi doit lui donner son fils unique, Wen. Le roi et la reine ont le cœur brisé. Wen est si petit ! Son père l'accompagne pourtant aux abords du territoire de la Tigresse. « Je n'ai pas peur », dit-il à son père. Il marche longtemps, puis, fatigué, s'endort au pied d'un arbre. Déjà la Tigresse a senti son odeur...

EXTRAIT *LE PRINCE TIGRE*

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS ORSONI

Comment ces deux contes chinois et le travail de Chen Jiang Hong vous sont-ils parvenus ?

J'ai été invité par Pauline Bureau et Adrien de Van dans un festival à la Villette, il y a bien longtemps. Un festival qui s'appelait Codex... et dédié à la littérature jeunesse. C'est en me baladant sur le site de l'École des loisirs que j'ai découvert Chen Jiang Hong. On le voyait dans une vidéo, il dessinait devant des enfants. Et ils étaient tous comme des fous, complètement absorbés et surexcités par la puissance picturale de Chen. Je me suis dit que je voulais travailler avec lui, avec quelqu'un qui a cette énergie en public. Et de fait, il s'est imposé de le faire dessiner en direct, de le mettre en scène, et sur scène, avant même de savoir quoi raconter. Puis, quand il a accepté de faire cette performance, j'ai choisi ces deux contes.

Comment le spectacle s'est-il construit, écrit, élaboré ?

Ce spectacle s'est construit très vite, en deux semaines, tout a été très intuitif... Comme un dessin sur une nappe en papier ! Le festival Codex, donc, la rencontre, puis un festival de littérature jeunesse à Saint-Paul et trois châteaux dans la Drôme où nous avons reproduit cette performance... Enfin, nous avons créé réellement un spectacle en rajoutant une troisième partie non narrative, à Ajaccio, en Corse...

Quand il était petit, Han Gan adorait dessiner. Mais il ne voulait peindre que des chevaux. Et il les peignait toujours attachés. Plus tard, quand il rentra à l'académie, ses camarades lui demandèrent : « Pourquoi représentes-tu toujours tes chevaux attachés ? » Han Gan répondit : « Parce que mes chevaux sont si vivants qu'ils pourraient sortir du papier. » Alors on commença à raconter des choses de plus en plus étranges sur les chevaux de Han Gan...

EXTRAIT *LE CHEVAL MAGIQUE DE HAN GAN*

Chen Jiang Hong dessine chaque soir, sur scène, des fresques à l'encre de Chine... Les dessins sont-ils chaque soir différents ?

Il y a un canevas, des rendez-vous entre les interprètes, un rythme narratif imposé, mais Chen est nourri de sa sensibilité du jour et cela influe bien naturellement sur ses dessins. Et puis il y a une sorte d'interactivité entre la narratrice, le dessinateur, le musicien. La partition dessinée est influencée par les deux autres interprètes. Enfin, il dessine ses propres histoires, ce qui en fait un interprète différent : cela lui autorise une plus grande liberté, il n'est jamais perdu ou à côté du récit...

Vous êtes plutôt un « habitué » aux grandes formes, aux grands textes avec personnages et intrigues... Pourquoi revenir à la forme du conte, la forme la plus épurée du théâtre ?

Pour moi, il n'y a pas de différence. Je cherche d'abord à raconter des histoires. J'ai monté de grandes œuvres littéraires, mais toujours dans des dispositifs très simples. Quand nous avons créé ce spectacle, mon fils était un enfant, et je lui lisais tous les soirs des histoires. Ce fut une expérience qui m'a beaucoup appris sur mon métier. Avec les *Contes chinois*, je voulais retranscrire cela : retrouver à l'échelle d'un grand plateau de théâtre, l'intimité et l'intensité de cette expérience magnifique qu'est le récit nocturne, pour un enfant, dans une chambre, avant de dormir. C'est revenir à l'essence même du théâtre. C'est peut-être aussi une sorte de fascination pour un théâtre direct, avec peu d'artifices, cette culture du conte donc, qui est forte dans ma Méditerranée. Et ma grande passion aussi pour l'œuvre de Peter Brook !

Ces deux contes ont-ils un lien ?

Ils sont tous les deux très autobiographiques. J'ai découvert cela bien plus tard. Dans *Le Prince tigre*, il s'agit d'un enfant livré à lui-même dans un environnement hostile, comme une métaphore de l'exil. Et dans *Le Cheval magique de Han Gan*, c'est l'histoire d'un enfant qui s'émancipe et grandit en découvrant l'art. Même si cela n'est pas suggéré dans le spectacle, cette dimension autobiographique est renforcée par la présence de Chen sur scène. On parle d'un enfant, originaire de Chine. Quand les enfants voient cet homme, ils comprennent qu'il y a un lien, un lien narratif, qu'il s'agit de sa vie.

Il y est question de l'enfance, de la liberté... L'auteur y parle donc de son propre parcours ?

Complètement. Ces deux contes peuvent être compris comme des métaphores de certains moments importants de la vie de Chen : la volonté de fuir, de quitter sa patrie, suite au traumatisme de la révolution culturelle. La force du travail et la passion pour le dessin, comme un moyen de grandir, de s'ouvrir et d'avancer dans la vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

CHEN JIANG HONG

TEXTES ET DESSINS

Chen Jiang Hong est né en 1963 en Chine. Peintre et illustrateur, il a été formé aux Beaux-Arts de Pékin.

Il vit et travaille à Paris depuis 1987. Son œuvre est exposée en France et à l'étranger et ses ouvrages sont publiés par les éditions L'École des loisirs.

Pour certaines de ses illustrations, il utilise une technique traditionnelle à l'encre de Chine, sur papier de riz. Il en résulte de somptueux albums d'un grand raffinement, aux teintes subtiles, une véritable invitation au voyage ou à la rêverie, tout simplement.

Il a également illustré plusieurs recueils de contes traditionnels de différents pays.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2004

AUTEUR ET ILLUSTRATEUR (ÉDITIONS L'ÉCOLE DES LOISIRS)

- 2008 *Gâteau de Lune*
- 2014 *Sann*
- 2013 *Le Petit Pêcheur et le Squelette*
- 2008 *Mao et moi*
- 2006 *Le Démon de la forêt*
- 2005 *Le Prince tigre*
- 2004 *Le Cheval magique de Han Gan*
Lian

ILLUSTRATEUR

- 2019 *Imaginez* de Raphaël Enthoven, L'École des loisirs
Nima et l'ogresse de Pierre Bertrand, L'École des loisirs
- 2018 *Poisson de Jade* de Paddy Salmon, L'École des loisirs
- 2009 *Le Roi Penché* de Marie Desplechin, Actes Sud junior
- 2008 *Le Don* de Susie Morgenstern, Actes Sud junior
- 2004 *Dans la Lune* de Pierre Grosz, Paris Musées
La Petite Pierre de Chine de Janine Teisson, Actes Sud junior
Les Contes du mandarin – Volume 2 : Le Paravent de laque d'Elisabeth Lemirre, Picquier jeunesse
Contes japonais de Inoue Masahiro et Monique Sabbah, L'École des loisirs

FRANÇOIS ORSONI

MISE EN SCÈNE

C'est au retour d'un séjour professionnel en Californie que François Orsoni, spécialiste de macro-économie monétaire, décide de s'inscrire dans une école de théâtre. Il a alors vingt-sept ans et débute comme acteur, avant de s'intéresser à la mise en scène pour présenter successivement *L'Imbécile* et *Le Bonnet du fou* de Luigi Pirandello. Sa rencontre avec les comédiens Alban Guyon, Clotilde Hesme et Thomas Landbo, l'encourage à fonder, en 1999, sa propre compagnie : le Théâtre NÉNéKa. Plaçant la parole au centre de sa démarche artistique, François Orsoni et ses acteurs questionnent successivement Pirandello, Pasolini, Boulgakov, Py, Loher, Maupassant, Brecht (*Jean la Chance* et *Baal*), Horváth (*Jeunesse sans Dieu*), Büchner (*La Mort de Danton*) et dernièrement Shakespeare (*Coriolan*), ne négligeant pas un théâtre pour tous les publics en adaptant deux livres de Chen Jiang Hong, *Le Prince tigre* et *Le Cheval magique de Han Gan*. Les auteurs qu'il choisit dénoncent chacun à leur manière l'ordre établi et les faux-semblants, ils dérangent et bouleversent en allant aux plus profonds des questionnements et des contradictions de la condition humaine. Le choix de ces textes est aussi très souvent lié aux lieux, intérieurs ou extérieurs, dans lesquels ils seront présentés et bien sûr aux acteurs qui les donneront à entendre. François Orsoni aime travailler avec de longues périodes d'improvisation permettant aux acteurs de créer dans une grande liberté. Soucieux de les faire évoluer dans des scénographies d'une extrême simplicité, il attend d'eux qu'ils deviennent des corps qui disent, au service d'un texte qui parle. Invité au festival d'Avignon en 2010, ses spectacles sont créés et joués en Corse, puis souvent repris au Théâtre de la Bastille à Paris, à la MC93 de Bobigny, à l'Opéra Comique, à la Ménagerie de Verre... Ainsi que dans de nombreux Centres Dramatiques Nationaux. Il fut également invité dans des festivals internationaux en Argentine, en Chine, en Italie, en Suisse et en Allemagne.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2007

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2020 *Coriolan* de William Shakespeare
- 2018 *Monsieur le député* de Leonardo Sciascia
- 2016 *La Mort de Danton* de Georg Büchner
- 2014 *Jeunesse sans Dieu* d'Ödön von Horváth
- 2012 *Louison* d'Alfred de Musset
- 2011 © d'après *Une visite inopportune* et *Le Frigo*, de Copi
- 2010 *Baal* de Bertolt Brecht
- 2009 *Histoires courtes* de Luigi Pirandello
- 2007 *Jean la Chance* de Bertolt Brecht
Contes fantastiques de Guy de Maupassant

CINÉMA

- 2015 *Le Grand Jeu* de Nicolas Pariser
- 2009 *Joueuse* de Caroline Bottaro

THOMAS LANDBO

MUSIQUE

Après une formation musicale au Danemark, Thomas Landbo débute à dix-huit ans dans sa ville natale d'Aalborg, où il joue pendant trois ans, oscillant entre comédies musicales et répertoire plus underground. Pendant ces années, il suit une formation auprès de nombreux maîtres, avant de commencer ses voyages : Londres, Copenhague, où il devient assistant metteur en scène et scénariste pour Jens Arentzen, un des réalisateurs en vogue pendant les années « Dogme » ; puis il arrive à Paris, où il intègre la Classe Libre du Cours Florent. Depuis plus de quinze ans, il travaille dans le théâtre avec notamment Jean de Pange, Pascal Antonini et régulièrement avec François Orsoni. Il tourne également pour le cinéma (*Pas le niveau*, *Domaine*, *Essence...*). Il signe des compositions musicales pour le théâtre : *La Tragique et Mystique Histoire d'Hamlet* (mise en scène de Jean de Pange) et *Jeunesse sans Dieu*, *Contes chinois*, *La Mort de Danton* (mise en scène de François Orsoni).

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2018 – 2019 *Je parle à un homme qui ne tient pas en place* texte et m.e.s Jacques Gamblin et Thomas Coville

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2007

THÉÂTRE

- 2020 *La Cage d'après Le Baiser de la Femme Araignée* de Manuel Puig, texte et m.e.s Laurent Sauvage
- 2017 *La Tragique et Mystique Histoire d'Hamlet* de William Shakespeare, m.e.s Jean de Pange
- 2016 *La Mort de Danton* de George Büchner, m.e.s François Orsoni
- 2015 *Le Violoncelle poilu* d'Hervé Mestron, m.e.s Pascal Antonini
 Il faut y croire #latyranniedubonheur texte et m.e.s Élise Dubroca
 La Princesse au petit pois d'après Hans Christian Andersen, m.e.s Pascal Antonini
- 2014 *Jeunesse sans Dieu* d'Ödön von Hörváth, m.e.s François Orsoni
- 2011 © d'après Copi, m.e.s François Orsoni
- 2010 *The Breasts of Tiresias* d'après Guillaume Apollinaire en comédie musicale surréaliste,
 m.e.s Éric Wallach
 Baal de Bertolt Brecht, m.e.s François Orsoni
- 2009 *Histoires courtes* de Luigi Pirandello, m.e.s François Orsoni
- 2007 *Jean la Chance* de Bertolt Brecht, m.e.s François Orsoni
- 2007 *Quartier Lumière* texte et m.e.s Marie Steen

CINÉMA

- 2018 *Pas le Niveau* de Camille Rutherford
- 2008 *Domaine* de Patric Chiha
 Essence de Samuel Feller
 Revivre de Haïm Bouzaglo
- 2007 *Max Jacob* de Gabriel Aghion
 René Bousquet de Laurent Heynemann

JENNA THIAM

NARRATRICE

Jenna Thiam se passionne très tôt pour le théâtre. Elle part en 2006 faire des stages aux États-Unis au Lee Strasberg Institute puis à l'Université de Columbia. De retour en France, elle s'inscrit au Cours Florent ainsi qu'au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Elle obtient également en 2017 son master de littérature générale et comparée. En parallèle, elle décroche ses premiers rôles au cinéma dans des films comme *La Crème de la crème* de Kim Chapiron, *Vie Sauvage* de Cédric Kahn, *Mes Provinciales* de Jean-Claude Civeyrac. Dernièrement elle a joué dans les films *Le Cahier noir* de Valeria Sarmiento et *Black Partenope* de Alessandro Giallo. De 2012 à 2015 elle interprète le personnage de Léna dans la série *Les Revenants*. Au théâtre elle a travaillé avec Philippe Calvario, Pauline Bayle, François Orsoni et Lucie Bérélowitsch.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2011

THÉÂTRE

2020	<i>Illusions perdues</i> d'Honoré de Balzac, m.e.s Pauline Bayle
2016	<i>La Mort de Danton</i> de Georg Büchner, m.e.s François Orsoni
2014	<i>À l'ouest des terres sauvages</i> , texte et m.e.s Pauline Bayle
2013	<i>Love me or kill me</i> d'après Sarah Kane et Copi, m.e.s Philippe Calvario
2012	<i>Caligula</i> d'Albert Camus, m.e.s Sébastien Depommier
2011	<i>La Fiancée aux yeux bandés</i> de Hélène Cixous, m.e.s Daniel Mesguich

CINÉMA

2020	<i>Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait</i> d'Emmanuel Mouret
2018	<i>Le Cahier noir</i> de Valeria Sarmiento
2017	<i>Mes provinciales</i> de Jean Paul Civeyrac
2016	<i>L'Indomptée</i> de Caroline Deruas
2015	<i>Anton Tchekhov - 1890</i> de René Féret
2014	<i>Vie sauvage</i> de Cédric Kahn <i>L'Année prochaine</i> de Vania Leturcq <i>Salaud, on t'aime</i> de Claude Lelouch
2013	<i>La Crème de la crème</i> de Kim Chapiron

TÉLÉVISION

2016	<i>The Collection</i> d'Olivier Goldstick
2012-2015	<i>Les Revenants</i> de Fabrice Gobert

PIERRE NOUVEL

SCÉNOGRAPHIE

Né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire Factoid, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Chloé Dabert...) et compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodlowski...)

Son travail se décline aussi sous la forme d'installations présentées notamment au Centre Pompidou (2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013). En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis, où il effectue un travail de recherche sur les matériaux dits intelligents (encres électroniques et conductrices, matériaux à mémoire de forme...) et les technologies pouvant intervenir dans l'élaboration d'objets et d'espaces augmentés. En 2019 il signe avec Raphaël Dallaporta l'œuvre *Eblouir / Oublier* dans le cadre du 1% Artistique de l'école nationale de la photographie à Arles. Il est actuellement artiste associé à la Comédie de Reims.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2019-2020	<i>Détails</i> de Lars Norén, m.e.s Frédéric Bélier-Garcia <i>Girls and boys</i> de Denis Kelly, m.e.s Chloé Dabert
2018-2019	<i>Retours – Le Père de l'Enfant de la Mère</i> de Fredrick Brattberg, m.e.s Frédéric Bélier-Garcia <i>Je parle à un homme qui ne tient pas en place</i> texte et m.e.s Jacques Gamblin et Thomas Coville
2016-2017	<i>Honneur à Notre Élu</i> de Marie Ndiaye, m.e.s Frédéric Bélier-Garcia <i>L'Abatage rituel</i> de Gorge Mastromas de Denis Kelly, m.e.s Chloé Dabert
2015-2016	<i>Orphelins</i> de Denis Kelly, m.e.s Chloé Dabert <i>Chapitres de la chute - Saga des Lehman Brothers</i> de Stefano Massini, m.e.s Arnaud Meunier
2013-2014	<i>Élisabeth ou l'Équité</i> d'Éric Reinhardt, m.e.s Frédéric Fisbach <i>Orphelins</i> de Denis Kelly, m.e.s Chloé Dabert <i>Chapitres de la chute - Saga des Lehman Brothers</i> de Stefano Massini, m.e.s Arnaud Meunier

REPÈRES BIOGRAPHIQUE DEPUIS 2010

THÉÂTRE (SCÉNOGRAPHIE)

2019	<i>Disparu</i> texte et m.e.s Cédric Orain <i>Notre parole</i> de Valère Novarina, m.e.s Cédric Orain	2014	<i>Guillaume Tell, le soulèvement</i> d'après <i>Wilhelm Tell</i> de Friedrich von Schiller, m.e.s Nora Granovsky <i>Jeunesse sans Dieu</i> d'Ödön von Horváth, m.e.s François Orsoni
2018	<i>Iphigénie</i> de Jean Racine, m.e.s Chloé Dabert <i>J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne</i> de Jean-Luc Lagarce, m.e.s Chloé Dabert	2013	<i>Re : Walden</i> d'après <i>Walden ou la Vie dans les bois</i> de Henry David Thoreau, m.e.s Jean-François Peyret <i>The Scottish Play</i> d'après <i>Hamlet</i> de William Shakespeare, m.e.s Cédric Orain
2017	<i>Love, Love, Love</i> de Mike Bartlett, m.e.s Nora Granovsky	2012	<i>Chien, Femme, Homme</i> de Sibylle Berg, m.e.s Nora Granovsky
2016	<i>La Mort de Danton</i> de George Büchner, m.e.s François Orsoni	2011	<i>Austerlitz</i> de Winfried Georg Sebald, m.e.s Jérôme Combier et Pierre Nouvel <i>Le Chant des Sirènes</i> d'après Pascal Quignard, m.e.s Cédric Orain
2015	<i>Nadia C</i> d'après <i>La petite communiste qui ne souriait jamais</i> de Lola Lafon, m.e.s Chloé Dabert <i>L'Amour pur</i> d'Agustina Izquierdo, m.e.s Cédric Orain	2010	<i>Idomeneo</i> de Wolfgang Amadeus Mozart, m.e.s Lee Soyoung

RÉMI BERGER

MUSIQUE

Auteur compositeur, musicien, technicien du son, Rémi Berger travaille depuis une dizaine d'années maintenant en tant que concepteur de design sonore.

Au fil du temps il acquiert une solide expérience en travaillant pour différents projets : musique, théâtre, cinéma (notamment *Les Béruriers noirs*, ou encore *La Mise à mort du travail* de Jean Robert Viallet qui remporte le prix Albert Londres en 2010).

Il débute sa collaboration artistique avec François Orsoni sur le spectacle *Jean la Chance* ; depuis il participe à chacune de ses créations.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2007

THÉÂTRE (SON)

- 2016 *La Mort de Danton* de Georg Büchner, m.e.s François Orsoni
- 2015 *Le Roi Lear* de William Shakespeare, m.e.s Olivier Py
- 2014 *Jeunesse sans Dieu* d'Ödon von Hörváth, m.e.s François Orsoni
- 2010 *Baal* de Bertolt Brecht, m.e.s François Orsoni
- 2007 *Jean la Chance* de Bertolt Brecht, m.e.s François Orsoni

TOURNÉE

10 ET 11 AVRIL 2021

LA FERME DU BUISSON - SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE / NOISIEL (77)

REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 58 92 - C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)